

DIRECT'CIMES

Le magazine de la Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade www.ffme.fr



Dossier

Développement durable

Derrière les mots,
les actes.

Octobre 2009 - 4 euros N° 47



Rencontre | **Liv SANSOZ**
Option excellence



ffme

100 rue de la Montagne
91000 Evry-Courcouronnes
Tél. 01 39 50 00 00
www.ffme.fr

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Derrière les mots, les actes.

Je fais de l'escalade, de l'alpinisme, de la randonnée et raquette, du canyon, j'aime grimper sur sentier, montagne, falaise, j'aime descendre les canyons : je pratique de manière responsable et durable. Nos enfants nous en seront reconnaissants, surtout, s'ils se mettent eux aussi, à parcourir falaises, hauts sommets et torrents tumultueux.

Dossier préparé par Sylvie VIENS



ANALYSE

La FF fait du DD en ME

La pratique montagnarde et d'escalade procure des joies extraordinaires. Faisons en sorte que ce bonheur soit durable. Ici, dans les dernières longueurs de l'éperon de l'Hermitage à la Sainte Victoire.

Un bon conseil pour passer à l'action : laissez-vous inspirer par les réalisateurs de la région. Ce que l'on fait, le fait-on bien.

Pour que l'on parle de la même chose : petite définition du DD

Le DD (Détournement de Droits) est une pratique qui consiste à détourner des droits de propriété intellectuelle pour en faire un usage non autorisé. Cela peut être fait de différentes manières, notamment en utilisant des logiciels ou des œuvres d'art sans la permission de leur créateur.

Le DD est souvent utilisé pour décrire des pratiques telles que le piratage de logiciels, le copiage de musique ou de vidéos, ou encore l'utilisation non autorisée de marques commerciales. Bien que cela puisse sembler être une manière de contester le système, le DD est généralement considéré comme illégal et contraire à l'éthique.

12

Analyse
La FF fait du DD en ME.

18

Côté club
Le CD07

Les activités de montagne et d'escalade procurent des joies extraordinaires. Faisons en sorte que ce bonheur soit durable. Ici, dans les dernières longueurs de l'éperon de l'Hermitage à la Sainte Victoire.

ANALYSE

La FF fait du DD en ME

■ La pratique montagne-canyon-escalade éco-responsable-durable, est-elle possible ? Oui, mille fois oui ! Cet article rappelle pourquoi se mettre à l'œuvre (pour ceux qui aurait encore des doutes) et donne quelques modestes idées pour ceux qui sont déjà convaincus... Le but n'est pas de mettre une simple couche de peinture verte sur nos pratiques montagnes et escalade, mais de passer à l'acte.

Texte : Sylvie VIENS - Photos : Antoine PECHER

Un bon conseil, pour passer à l'acte, lisez cet article en gardant à l'esprit la maxime suivante :
**“ ce que j'entends, je l'oublie, ce que je vois, je le retiens
 ce que je fais, je le comprends ”**

Pour que l'on parle de la même chose : petite définition du DD

On nous en rabat les oreilles actuellement, ce qu'il faut retenir : le DD n'est pas une recette d'application immédiate, c'est, au quotidien, un mode de pensée, une attitude, une acceptation de responsabilité, une démarche, des « engagements », une manière actuelle de concevoir et de mettre en œuvre ses actions de tous les jours et notamment ses actions pour pratiquer une activité physique et sportive.

Le but, poursuivre notre développement et nos pratiques, dont nos pratiques de la montagne et de l'escalade, sans compromettre la capacité

des générations futures à se développer et pratiquer.

Le concept de développement durable repose sur 3 piliers :



Ces 3 dimensions peuvent se décliner autour d'objectifs et d'actions à poursuivre dans nos activités de la montagne et de l'escalade.

Pour compléter, Développement Durable rime avec :

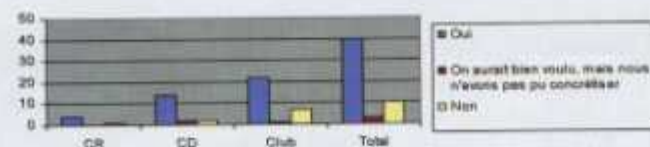
- Environnement, c'est-à-dire lutte contre le réchauffement climatique, protection des milieux et des ressources, préservation de la biodiversité...
- Épanouissement de tous.
- Partage et solidarité pour que l'ensemble des publics pratique ; entre les territoires et les générations.
- Respect de soi, des autres, du milieu.
- Développement suivant des modes de production et de consommation responsables.

ENQUÊTE

En 2008, la fédération a conduit une enquête Développement durable auprès de tous ses clubs et comités (environ 1100 clubs et comités concernés). Un premier constat, un faible taux de réponse : 54 réponses ! Mais parmi les clubs qui répondent le développement durable est en marche. A la question

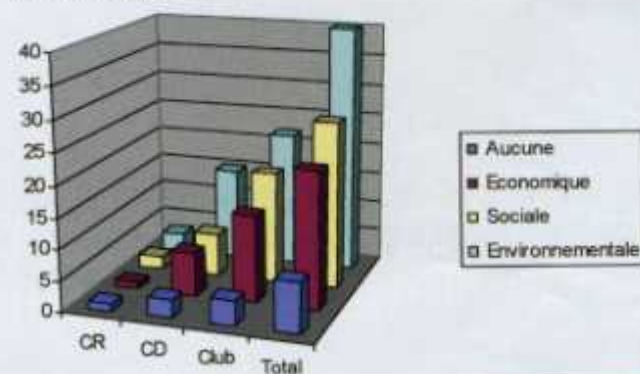
Durant les 3 dernières années, avez-vous conduit des actions DD ?

Parmi ceux qui ont répondu, une grande majorité de oui :



Sur quelle(s) dimension(s) votre comité ou club s'est-il posé la question du DD ?

Si la dimension environnementale domine, les autres sont cependant bien représentées.



Pilier Environnement : le grimpeur, l'alpiniste, le canyoniste, le randonneur peut-il agir à son niveau ?

2 enjeux :

- Comment limiter notre production de gaz à effet de serre influant sur le réchauffement climatique ?
- Comment limiter l'impact de la pratique de nos activités sur l'environnement et en particulier nos sites de pratique ?

Gaz à effet de serre, c'est quoi et pourquoi faut-il les limiter ? L'effet de serre doit vous faire penser à la serre de jardin qui reproduit fidèlement ce qui se passe à l'échelle de la terre. Imaginez une vitre recouvrant l'ensemble de la terre. Cette vitre,

notre atmosphère et donc petit à petit se manifeste le réchauffement climatique avec les conséquences que l'on observe déjà et que l'on imagine dans l'avenir. Vous comprenez mieux maintenant pourquoi la fonte des glaciers s'accélère ?

Moi, petit pratiquant de la montagne, de l'escalade et du canyon, je peux participer à la limitation de la production de gaz à effet de serre ? Oui. En attendant la voiture « propre », il nous faut trouver des solutions pour rejeter moins de CO2 lors de

Comme nos sites de pratique sont souvent éloignés, la solution la plus favorable consiste à utiliser **les transports en commun**. Malheureusement, en France, si ce n'est dans les grandes villes, notre système de transport collectif est très pauvre : essayez de rejoindre un site d'escalade en bus...

Mais attention, chez nos voisins, ça peut être complètement différent : par exemple, vous allez en Suisse, l'enchaînement des trains et des cars Postaux vous permet de rejoindre une très grande partie des terminus qui donnent accès aux refuges. Mais peut-on changer nos habitudes en franchissant une frontière ?



Image extraite sur <http://icyberdine.calenvironnementicimat.html>

constituée essentiellement de gaz, laisse passer le rayonnement solaire. Globalement, le rayonnement solaire perd son énergie en arrivant à la surface de la terre. Transformé il repart dans l'atmosphère sous forme d'un rayonnement thermique dont une partie franchit la vitre mais dont une seconde partie est retenue par la vitre. Ce rayonnement thermique revient vers la terre et provoque un réchauffement important et durable des basses couches de l'atmosphère. Si cette vitre n'existait pas, la vie sur terre serait pratiquement impossible : il y régnerait une température moyenne de -18°C (Le bonheur, la Haute-Montagne partout et les alpinistes, les skieurs alpinistes et les pratiquants de la raquette s'en donneraient à cœur joie). Grâce à l'effet de serre, la température moyenne est de + 15°C.

Alors où est le problème ? C'est très simple, les activités humaines augmentent l'épaisseur de la vitre et donc de la couche de gaz à effet de serre. Une augmentation de la couche entraîne une élévation du rayonnement thermique solaire piégée dans

nos déplacements pour nous rendre à la salle d'escalade ou au parking des Confins dans les Aravis.

Comment ?

On se regroupe pour les trajets. Nos activités se pratiquent rarement seuls. En falaise ou en SAE, il me faut un assureur, en bloc, le crash-pad c'est bien mais un ou plusieurs bons pareurs c'est un vrai plus (et puis, il

La solution voiture à plusieurs. Le truc que nous faisons beaucoup : le co-voiturage. C'est souvent très facile de prévoir un point de rendez-vous pour poser une majorité de voitures et n'en prendre que quelques-unes bien remplies.

Sa version organisée : les inscriptions co-voiturage mises en place sur le site internet du club.

Et, enfin, dès l'instant où vous utilisez la voiture, que vous soyez seul ou à plusieurs, **adoptez l'éco-conduite** (que ce soit pour vous rendre sur nos sites de pratiques, ou dans vos déplacements quotidiens...) :

- Adopter une conduite souple et respecter les limites de vitesse, ce qui

faut bien que l'on se lance quelques défis pour pimenter l'activité). La randonnée à plusieurs permet l'échange. Quant à l'alpinisme, le ski de randonnée ou le canyon, pour des raisons de sécurité, la pratique en solitaire reste exceptionnelle.

permet d'économiser de 5 à 30 % de carburant (et donc les rejets polluants sont réduits). Les seules infractions aux limitations de vitesse représentent environ 700 litres de carburant sur toute la durée de vie d'un véhicule.

Dans l'enquête FFME, sur les 54 réponses, 37 clubs et comités citent le co-voiturage comme étant pratiqué contre seulement 2 fois l'utilisation d'une ligne régulière SNCF !

Enquête FFME
 2014-2015
 13220



L'hiver en montagne, ne laisser qu'une trace de son passage : celle de ses skis.

- Utiliser la climatisation entraîne une surconsommation de carburant allant jusqu'à 20%.
- Les barres de toit montées en permanence sur la voiture provoquent quant à elles une dépense inutile de carburant atteignant 10%.
- Éteindre le moteur pendant le chargement et le déchargement.

Impact de nos pratiques sur l'environnement

Nous ne disposons pas actuellement d'étude d'impact sur la pratique de nos activités dans nos sites de pratiques, mais en toute logique, le pratiquant « éco responsable » se doit de limiter cet impact.

Pour que nos enfants, petits enfants puissent continuer à savourer nos sites de pratiques comme nous le faisons, il suffit de ne laisser aucune trace de notre passage. Hormis l'équipement en place sur les falaises et dans les canyons, les chemins d'accès, nos traces de pas sur les sentiers de randonnées ou dans la neige, toutes autres marques de notre passage de pratiquants devraient être invisibles. Si chaque pratiquant raisonne ainsi que se passe-t-il ? Trace invisible signifie que, dans un premier temps, on remporte ses déchets, mais aussi les oublis de pratiquants précédents

peu consciencieux. Quelques sacs poubelles et quelques journées clean-up seront encore nécessaires pour que tous nos sites deviennent propres. Peut-on envisager le jour où l'on ne devra remporter que ses propres petits déchets ?

Passons à l'action et faisons passer le message.

Les passeports FFME, randonnée, raquette à neige et ski-alpinisme donnent de multiples exemples Eco-montagnard, la plupart sont transposables à toutes nos activités :

- Je remporte absolument tous mes déchets, jusqu'à un secteur poubelle (où si besoin, je peux les trier). Si la poubelle du parking déborde, je n'y ajoute pas mes propres déchets, mais les redescends un peu plus loin. Si j'ai choisi des produits dont l'emballage est réduit et/ou facile à recycler, j'ai très peu de déchets.
- Je suis fumeur (une espèce en voie de diminution, mais on en trouve encore quelques uns même parmi les amoureux de la montagne et de la grimpe) : j'emporte avec moi un cendrier de poche et lui confie mes mégots.
- Je préserve les équipements que je rencontre ou utilise et laisse tout en état après mon passage : provision-

nement en bois, nettoyage et fermeture solide des cabanes et refuges, des clôtures etc...

- Besoin de papier toilette : au mieux je ramasse mon papier dans une poche étanche ou je le brûle (mais attention aux risques d'incendie dans certains secteurs), ou je l'enfouis (dans la terre, sous les rochers, et plutôt à une vingtaine de mètres du chemin).
- Je veille à ne pas polluer l'eau. Je choisis des produits de toilette (savon, dentifrice) et de nettoyage (détergents) particulièrement bio dégradables, les utilise avec parcimonie. Je préserve les points d'eau potable (source, captage, ...).
- Je reste sur les itinéraires balisés pour ne pas perturber la faune, sauvegarder la végétation, très fragilisés en hiver. Je respecte scrupuleusement les zones protégées.
- Un arrêté de biotope sur une falaise, un nid habitée et en période de couvain, je ne grimpe pas... Et je respecte toutes les réglementations.
- A ski ou en raquette, je respecte et incite les autres à respecter les zones de refuge et d'hibernation des animaux en hiver.

• ...

Pilier social : au quotidien, l'amélioration de ce pilier joue également sur différents tableaux.

2 principaux :

- Le respect d'autrui et de soi.
- En club, l'accueil de nouveaux pratiquants dont des pratiquants issus de publics sensibles.

Le respect d'autrui, c'est éviter les problèmes avec les propriétaires et les autres usagers du site.

Ce respect est un des garant de la liberté et gratuité d'accès à tous les sites de pratique. Depuis de nombreuses années, la FFME lutte pour le maintien du libre accès aux sites, mais cela nécessite la bonne conduite de tous :

- Je suis discret et respecte les habitants et usagers du site que je fréquente. Qui peuvent-ils être ? propriétaires, pratiquants d'autres activités (sans oublier les pêcheurs et les chasseurs), les éleveurs et agriculteurs. Que pensez-vous du passage d'un troupeau de canyoniste hors sentier dans un champ de foin mûr ?...
- En salle aussi, le mur d'escalade cohabite souvent avec une autre activité : badminton basket, et sports de salle en général. Que pensez-vous du grimpeur qui s'étale (et souvent déborde), laisse son sac grand ouvert n'importe où, pose dégaines, engin d'assurance à la va-vite, se déshabille directement dans la salle et oublie ses fringues par terre ?
- Je respecte les autres pratiquants de mon activité : il y a du monde à la falaise, j'évite de laisser une corde

en moulINETTE toute la journée dans une même voie surtout si elle monopolise le relais. Je nettoie les pâtes de magnésie que j'ai laissés (c'est compliqué de grimper avec une brosse ?). J'arrête de rejeter mes échecs sur ce brave ouvrier : vous avez déjà entendu ce genre de réflexion « mais c'est quoi cet équipement de merde... ». A ski, j'arrête de râler contre les pratiquants de raquette qui ont osé utiliser la trace, ou contre le traceur qui a fait une trace trop raide (on est en montagne pour le plaisir, si la trace ne nous plaît pas, il suffit d'en faire une autre)...

Le respect de soi, c'est prendre soin de sa santé :

- Je connais mes limites et je renonce avant de les dépasser.
- Je m'interdis tout produit ou médicament qui me permettrait d'aller plus loin. Tant pis si je ne fais pas le Mont-Blanc cette année, il sera toujours là l'an prochain.
- A propos, la magnésie est-elle nuisible à la santé ? Pierre Belleudi, médecin fédéral, répond : « La commission médicale de la FFME a travaillé en 2007 sur ce problème et engagé une étude, afin de déterminer si une toxicité des produits utilisés pouvait être démontrée et si un risque pouvait être évalué même à très long terme. Voici les conclusions : actuellement il n'existe aucune étude réalisée dans



des conditions scientifiques validées qui permette de présupposer l'existence d'une pathologie liée à l'utilisation de la magnésie, que cette pathologie soit cutanée externe, ophtalmologique ou atteignant les voies respiratoires.

Nous nous sommes rapprochés de la commission médicale de la fédération française de gymnastique, gros utilisateur de ces produits, qui est arrivée aux mêmes conclusions.

On peut par assimilation rapprocher un risque éventuel de celui qu'on encouru depuis des générations les instituteurs et institutrices de nos communales manipulant la craie et agitant le chiffon de tableau sur des générations d'élèves.

A titre de mesure de précaution, la commission médicale fédérale de la FFME recommande :

- L'utilisation de substances de contact en phase liquide.
- La mise en place d'extracteurs de poussières dans les salles d'escalade

Escalade en milieu naturel : laisser la place pour toutes les pratiques. De la couenne sur coinceurs à Annot (ci-dessus) aux grandes voies modernes des Roches du Midi en Chartreuse (ci contre).

ainsi que l'aspiration et le dépoussiérage régulier des tapis de sol. En structure naturelle ou en extérieur aucune toxicité cutanée n'est à craindre. »

En club : L'accueil de nouveaux pratiquants

Dans l'enquête FFME : parmi les réponses des 54 clubs et comités, on trouve 33 actions en lien avec des publics handicapés avec par exemple :

- Des actions avec la Fédération Française des Sports Adaptés ou Handisport.
- Accueil de nombreux publics de manière occasionnelle ou régulière : les publics sont handicapés mentaux, comportementaux, moteur (dont malvoyant)...
- Des expériences de randonnée en montagne en « joëlette ».
- ...

Les actions avec des publics sensibles (jeunes issus de quartiers classés ZEP, jeunes suivis par la protection judiciaire de la jeunesse, détenus...) sont également citées par 15 clubs et comités.

Quelques idées d'événements ouverts au plus grand nombre : nul besoin de compétences ou de structuration particulière, uniquement l'envie de partage.

En partenariat avec la station de Valmorel-Combelouvière en Savoie, la Doucy Cimes a été organisée pour non seulement accueillir des participants de tous les âges (de 4 à 74 ans !) mais également de permettre leur rencontre et une pratique en famille à travers parcours et ateliers adaptés. Aux Bouchoux, dans le Haut Jura, la traditionnelle compétition de

la Juraquette est avant tout prétexte à mobilisation bénévole de tout le village avec un rôle pour chacun, les plus jeunes... et quelques autres, se joignant aux très nombreux « compétiteurs ».

A Pau, la Maison de la Montagne organise, chaque année une journée « Montagne pour tous » où se côtoient puis se mêlent des gens de tous horizons, professionnels renommés, handicapés, enfants des quartiers, gardes du Parc National, ou citoyens et montagnards ordinaires. L'ambition sportive y est à portée de tous, donc modeste, mais chacun, sans aucun doute, s'y enrichit vu le nombre de fidèles. Plutôt qu'événement artificiel d'un jour, « Montagne pour tous » est l'aboutissement attendu d'une coopération permanente avec associations et organisations.

RÉCRÉATION

Faites passer le message d'une pratique responsable en particulier chez les jeunes déjà fortement sensibilisés par tout le système éducatif. Quelques idées avec les plus jeunes : les amener à la curiosité, la connaissance et la réflexion de manière ludique.

Charte développement durable, ou éco responsable

Partant du principe qu'il est plus facile de respecter des règles que l'on s'est fixé : au sein du club, créer avec les jeunes (et les autres licenciés) leur propre charte développement durable : la charte climbing-attitude <http://www.climbing-attitude.org/> ou la charte free respect attitude du groupe canyon sont des exemples à suivre.

Réaliser une série de quizz à destination de différents groupes du club.

Le quizz ci-dessous n'est pas forcément adapté au jeune pratiquant, c'est un exemple.

Le réchauffement climatique est

1. une hypothèse
2. un fait attesté
3. une théorie
4. une explication plausible

L'utilisation intensive de la magnésie :

1. peut provoquer des problèmes respiratoires
2. n'a aucune incidence sur l'organisme
3. à terme transforme le grimpeur en personne aux mains moites à la vue d'une image d'escalade

Le recyclage des cordes est aujourd'hui

1. parfaitement au point : les cordes sont recyclés en nouvelles cordes
2. très imparfait, les fibres de cordes sont transformées pour produire d'autres matières plastiques
3. trop compliqué à mettre en œuvre, mieux vaut donner sa vieille corde à l'éleveur local qui lui trouvera de multiples nouvelles utilisations (les pêcheurs sont également très demandeurs).

Je jette mon mégot de cigarette au pied de la falaise, il met :

1. 1 mois pour se dégrader,
2. 3 mois
3. 10 mois

Les énigmes pour améliorer la connaissance du milieu

Qui suis-je ?

- je vis en montagne,
- je ne dois pas être dérangé en hiver
- je pèse environ 40 kg
- je mange des graminées, des feuilles, des pousses de conifères mais aussi des mousses des lichens voire des écorces
- mes prédateurs sont l'homme et le lynx
- mes cornes recourbées ne tombent pas

Bientôt disponibles sur le site internet www.ffme.fr :

- « Il était une fois... le développement durable et la FFME », une présentation informatique réalisée par Claude Fulconis, membre du groupe de travail DD FFME.
- le retour enquête DD FFME 2008
- le plan stratégique FFME 2009-2012

Pilier Economique : ce troisième pilier fait appel pour une grande part à la notion d'achat Eco-responsable.

Qu'en est-il pour notre matériel technique ?

Toute la production de notre matériel de montagne, d'escalade, de canyon est très énergivore et dépend pour une grande part de l'industrie du pétrole : une corde, un baudrier, un vêtement technique sont composés essentiellement de plastique. Donc pas facile d'acheter du matériel respectueux de l'environnement.

Par contre on peut tout de même vérifier que l'entreprise fabricante est active dans les domaines de l'environnement, et du social, en particulier sur l'élimination de toute forme de travail forcé ou obligatoire et l'abolition du travail des enfants en particulier pour les productions à l'étranger : n'hésitez pas à interroger les vendeurs, les conseillers des magasins sur l'origine des produits.

A la frange entre économique et environnement, on peut se poser la question du recyclage du matériel technique à mettre au rebut.

Pour tout le matériel métallique, au club, pensez à garder vos matériels défectueux les plus significatifs pour informer les licenciés des phénomènes d'usure.

Les mousquetons, chaîne, maillons rapides, freins d'assurage en fin de vie, peuvent être déposés dans toute bonne déchetterie : attention cependant à les rendre définitivement hors

d'usage, de nombreux récupérateurs passent se servir...

Pour les cordes, quelques fabricants ont mis en place un système de collecte des cordes usagées : cette collecte permet ensuite de valoriser les déchets en tubes plastiques divers. Cette formule n'est pas idéale parce qu'elle permet un faible recyclage : notamment lié au faible nombre de points de collecte. Donc à ce jour le recyclage auprès des pêcheurs ou éleveurs locaux est presque une bonne solution... Mais à l'avenir ?

L'idéal pour recycler des cordes serait de retransformer les vieilles cordes en nouvelles fibres qui permettront la fabrication de nouvelles : la technique est au point mais nécessite la récupération à grande échelle, un gros volume étant nécessaire pour que cela devienne réalisable à un coût raisonnable. Le problème à résoudre : le parcours Collecte, Stockage, Recyclage. Qui va mettre en route la réflexion pour aboutir à un « vrai » recyclage du maximum de cordes ?

Les dépenses et achats du grimpeur, du canyioniste et du montagnard en vadrouille au quatre coins de la France ou de la planète..

On ne le dira jamais assez : **achetez et consommez local !** Et quand c'est possible, préférez des achats respectueux de l'environnement : donc privilégiez les produits bio locaux.



Pour les clubs, vous trouverez quelques bonnes idées dans l'article du comité départemental de l'Ardèche.

En ce qui concerne le pilier économique, l'enquête DD mentionne :

- L'embauche de salarié(s).
- Les achats auprès de distributeurs locaux, ou achat équitable par exemple pour la réserve de café au club et comité.
- Les achats de papier recyclé et cartouche d'encre recyclable pour les quelques impressions papier indispensables au club.
- Les consignes sur l'extinction des lumières dans les vestiaires et les recommandations sur des durées de douche raisonnable après la séance d'escalade.
- L'établissement d'un partenariat avec un fournisseur « responsable » local.

La protection de la nature est un enjeu essentiel du développement durable. Mais ce n'est pas le seul. L'achat éco-responsable (de matériel technique ou autres) doit aussi entrer dans nos habitudes.



Pour conclure

Cet article n'a nullement la prétention d'être exhaustif. Chacun peut, à la falaise, en salle, dans un canyon, sur un itinéraire ski ou rando, lors d'une expédition sur des montagnes lointaines, apporter sa contribution à la pratique responsable. Dans son plan stratégique 2009-2012, la FFME s'engage résolument dans le développement durable. Un groupe de travail s'est mis en place. Le bilan carbone de la fédération sera réalisé en vue de réduire nos émissions de gaz à effet de serre. En parallèle, seront proposées des fiches actions pour tous, comités, clubs, licenciés.

Mais chacun doit prendre conscience : la fédération peut déployer de multiples plans d'action, sans l'adhésion de tous, au quotidien, la pratique éco responsable et durable restera un vœu pieux.

Il y a 25 ans, l'un des slogans de la FFME était « Pour aimer la montagne, il faut la connaître ». Aujourd'hui, chaque pratiquant doit agir ainsi : **J'aime la montagne et l'escalade, je les connais et je pratique responsable.**

Côté club

Le CD07

■ **Difficile de parler développement durable tellement l'appellation semble aujourd'hui « galvaudée » et malheureusement utilisée à des fins de marketing et de communication.**

Nous allons vous proposer de découvrir, à travers nos actions, comment ce concept a prit de l'importance pour finalement, devenir un véritable fil conducteur de la politique du CDFME 07, aujourd'hui présidé par Claire EUVRARD.

Par Fred MINIER

Un contexte local favorable et déclencheur

L'Ardèche est pour le moins reconnu en matière de développement des sports de nature. Les premiers plans départementaux d'équipement (1990) et la première CDESI, sont les révélateurs d'une relation étroite entre le monde politique (les collectivités locales et institutions), le secteur économique (du tourisme et des loisirs de nature), et de la société civile (avec les différents usagers de la nature, le monde fédérale pour ce qui nous concerne). Cette gouvernance, aujourd'hui bien instaurée, s'appuie sur la concertation entre les différents acteurs avec pour objectif commun une gestion durable des sites de pratique.

Le département de l'Ardèche ayant

résolument adopté une politique de développement durable au sens large du terme, le positionnement de notre comité dans le paysage institutionnel ardéchois passait par une mise en cohérence de nos actions avec cette politique départementale. L'enjeu devenait donc de trouver cette adéquation sans perdre notre indépendance morale de mouvement sportif...

La réponse étant dans notre manière d'appréhender le concept de développement durable : en faire, certes une finalité de nos actions mais surtout un guide de pensée et c'est là toute sa force...

Un exemple fort : les championnats de France Bloc 2009

Pourquoi s'appuyer sur l'exemple

de l'événementiel ? Nous allons voir qu'il a l'avantage de fédérer les différents partenaires nécessaires. Car le développement durable ne peut se concevoir seul : il découle de la mise en réseau de structures diverses et on va voir que plus ce réseau est étendu plus le concept prend de force...

Ainsi, les grands événements sont un support lisible dans lequel tous peuvent trouver un intérêt à travers une reconnaissance immédiate de leur investissement, quel qu'en soit la nature.

Ils sont aussi le vecteur idéal des valeurs associées à la démarche de développement durable en permettant de toucher un nombre important de personnes et de structures.

Enfin, nous allons voir que les France blocs 2009 ont permis de faire la



jonction entre politique sociale, environnementale et « économique » de notre comité : ils en deviennent la synthèse et le creuset de projets futurs...

Développement durable et événementiel en Ardèche : nos premières expérimentations ou comment limiter notre impact et sensibiliser...

C'est donc à travers les Joueurs de Blocs que nous nous sommes lancés dans l'affaire. L'évènement se déroulant sur un site naturel protégé, nous nous devons d'en limiter l'impact écologique. C'est donc par un choix concerté des sites avec les naturalistes

de la FRAPNA Ardèche que tout a commencé... Et en mettant le doigt dans l'engrenage, nous n'avons eu cesse, au fil des éditions de progresser en ce sens pour aboutir à l'édition 2008.

Au bilan de cette édition, on sentait que ce recentrage palpable de l'organisation sur la naturalité du site, modifiée l'ambiance générale du rassemblement. Avec plus de convivialité et le plaisir de pratiquer dans un cadre exceptionnel qui devenait palpable...

Mais, à la suite de Joueur de Bloc, nos projets d'évènements nous éloignaient du milieu naturel : la coupe de France de bloc 2008 et les France

blocs 2009 se déroulant sur stade ou en indoor.

C'est ce décalage qui nous a ouvert les yeux : comment aller plus loin dans la démarche en perdant la lisibilité donnée par un déroulement en pleine nature ?

Les France Blocs 2009 : vers une équilibrage des enjeux

C'est ainsi que l'idée est venue de faire des France Blocs 2009 une étape essentielle de notre politique de développement durable.

A l'heure du bilan, en voici des exemples d'actions menées :

ENVIRONNEMENT

LIMITER L'IMPACT	
Mise en ligne d'un forum covoiturage	Echec, aucun post : il semblerait que les grimpeurs covoiturent de manière spontanée...
T-shirts en série limitée pour bénévoles et en coton bio avec encre sans phtalates.	
Tirage d'affiches limités et sur papier recyclé	
Flyers pour invitation des partenaires uniquement et sur papier recyclé	
Interdiction des catalogues dans les dotations des partenaires	
Privilégier les partenaires ayant une démarche éco-responsable	
Produits bio en buvette	Sur certains produits « phare » pour des raisons de coût
Produits artisanaux et locaux en buvette	Pour limiter les impacts indirects de transports, de production...
Gobelets consignés	Pour limiter le volume de déchets
Tri sélectif	Avant, pendant et après la compétition
Récupération de matériel pour la décoration	Donner une seconde vie à des objets inutilisables (tissus déclassés, moquettes, bâches de camion, cartons divers...)
Buvette avec produits confectionnés sur place (crêpes, sandwich, repas bénévoles...)	
SENSIBILISER	
Expo sur les oiseaux rupestre	Fournie par le centre ornithologique Rhône Alpes
Expo escalade et milieu naturel	Réalisée par une école et un animateur nature
Décoration recréant un esprit « nature »	
Poubelles « pédagogiques » de tri	
Informations sur écran géant et par speaker	

Bien sûr, des points noirs subsistent, pour exemple, le transport des blocs. Mais il faut garder à l'esprit qu'il est difficile d'être parfait en la matière. Nos compétitions ont l'inconvénient d'être financièrement coûteuses, ce qui nous empêche d'être parfaitement cohérent avec nos objectifs. Toutefois, pour rester dans un processus d'amélioration nous adoptons plusieurs stratégies :

- Relocaliser au niveau des fournisseurs à défaut de pouvoir proposer du tout bio.
- Impliquer de plus en plus les associations spécialistes en la matière.
- Sensibiliser à la démarche et aux bons gestes pour accroître la portée de l'évènement.
- Optimiser les déchets : récupérer, recycler, chercher la deuxième vie du produits (prévoir la réutilisation des éléments de décoration par exemple avant même de les fabriquer)...
- Imposer à tous les partenaires certains principes pour être intégrés à l'évènement.

SOCIAL

INTÉGRATION	
Chantier éducatif ADSEA	Arbitrage, gestion sportive, tri sélectif, préparation
Chantier prévention Judiciaire de la Jeunesse	Décoration et préparation du gymnase
Accueil de volontaire d'UNSCITE	Fédérer différents organismes autour de la décoration
Découverte de l'escalade avec un mur mobile	Pour public en situation de handicap, centre social, scolaires
Chantier de préparation avec un institut médico-éducatif	
Chantier avec le centre socio-culturel	Autour de la décoration
MIXITÉ ET COHÉSION SOCIALE	
Faire travailler ensemble ces structures	
Responsabilisation et formation	
Formation de juge ouverte à tous	
Attribution de responsabilités aux bénévoles du club	
Ecoute des initiatives de chacun	En créant un climat approprié à l'expression des idées
ENCOURAGEMENT DE L'IMPLICATION	
Mise en avant de l'esprit associatif	
Repas bénévole de qualité	
T shirt exclusif	
Horaires adaptés	Pour éviter le découragement, permettre à tous de profiter du spectacle, se reposer
ACCUEIL DES COMPÉTITEURS	
Décoration	
aménagement	zone camping car, salle d'isolement avec extérieur, livraison buvette en isolement
Qualité de l'ouverture	Merci les ouvreurs !
Passer un bon moment ensemble !	
ACCUEIL DU PUBLIC	
Découvrir l'escalade	Avec un mur mobile et des initiations gratuites
Voir du beau sport	Qualité de l'ouverture, suspense du classement,
Voir et vivre un spectacle de qualité	Eclairage, son, speaker, décoration...

Voilà l'aspect développé prioritairement à l'occasion des championnats du Pouzin. Nous avons souhaité intégrer l'ensemble des partenaires sociaux et éducatifs du comité. Au bilan, l'expérience dépasse nos espérances :

- Le réseau que nous avons mobilisé s'est agrandi de lui-même : les structures en ont en effet « raccrochées » d'autres de leur connaissance et avec lesquelles nous n'avions aucun lien préalable.
- Les structures ne se connaissant pas ont pu vivre une expérience commune et ressortent des championnats avec des bases de projets communs. La compétition permet un renforcement de la mixité sociale (cf. schéma ci dessous)...
- Des publics éloignés du sport, en difficulté sociale ou défavorisé ont pu intégrer les valeurs associatives et sportives par leur implication.



MANIFESTATION ET DÉVELOPPEMENT DURABLE : LE LABEL

Pour valoriser les manifestations et événements exemplaires en matière d'organisation « éco responsable », le CNOF délivre un label Agenda 21 développement durable le sport s'engage.

Les derniers championnats de France de Bloc à Le Pouzin ont été les premiers à obtenir cette marque. L'évènement Bloc 2009 de Saint Antonin Noble Val organisé par la club Quercy Grimpe l'a obtenu à son tour. Vous voulez l'obtenir vous aussi pour votre manifestation ou votre évènement, téléchargez le dossier sur le site du CNOF à la page <http://www.comite-olympique.asso.fr/> (puis suivre les onglets Activités – Environnement et Développement durable – Sport Durable – Demande de la label « sport et développement durable »). Renseignements auprès de Sylvie Viens, membre du groupe de travail DD, (s.viens@ffme.fr)

ECONOMIQUE

VALORISER L'ÉCONOMIE LOCALE	
Privilégier les fournisseurs locaux	Hébergeurs, artisans, commerces, producteurs...
METTRE EN AVANT LES SPÉCIALITÉS LOCALES	
Inciter à revenir en Ardèche	Attrait touristique, haut lieu des sports nature
VALORISER NOS PARTENAIRES	
Les faire bénéficier de la communication liée à l'événement	
Présence de stand	
VALORISER LES SAVOIR-FAIRE LOCAUX	
Photographe officiel local	
Expo de créations d'un(e) artiste locale	

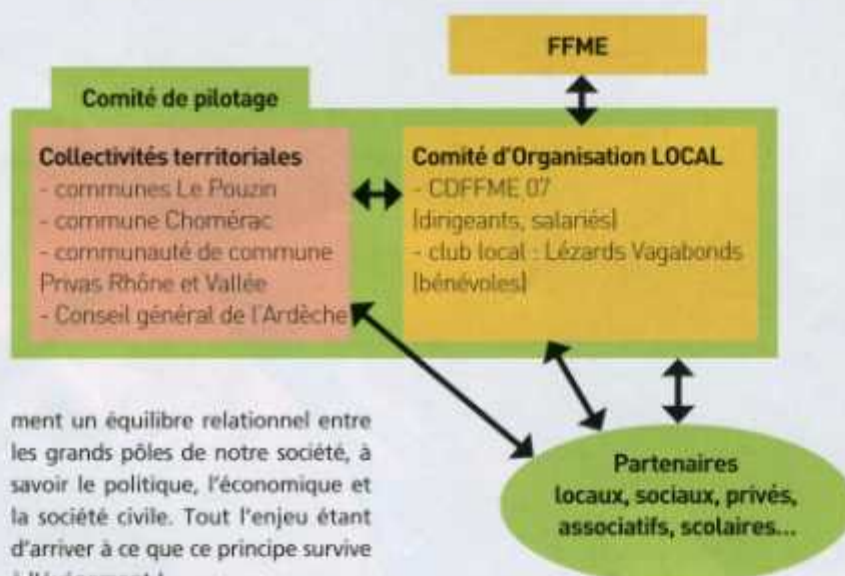
Un tel événement génère des retombées économique importante à l'échelon du territoire. Une compétition fait appel à de nombreux fournisseurs, de plus très variés. Il faut donc veiller à prioriser le secteur économique local. Les collectivités territoriales y sont d'une part très sensible, et d'autre part, elles peuvent devenir des intermédiaires facilitant des partenariats. Cette démarche, en complément des actions à finalité sociale, aura également l'avantage d'accroître l'appropriation de l'événement auprès des populations locales et ainsi, à long terme de donner des bases solides au développement de l'activité.

GOVERNANCE

Le schéma ci-contre illustre les grands principes de gouvernance adoptés pour l'organisation des championnats.

Il est important de remarquer que chaque partenaires devient partie prenante dans cette organisation : par ce système, le COL abandonne un rôle souvent central en promouvant les échanges directs entre chaque structures : ainsi, chaque partie peut prendre des initiatives et intégrer d'elle même une nouvelle structure. La cohérence avec les règlements et les grands objectifs du COL reste respectée car son avis demeure prépondérant. Le principe de gouvernance ainsi manié renforce les championnats dans le rôle de projet commun destiné à fédérer les acteurs d'un territoire en leur en permettant une forte appropriation.

La force de ce système est également de recréer le temps d'un événe-



ment un équilibre relationnel entre les grands pôles de notre société, à savoir le politique, l'économique et la société civile. Tout l'enjeu étant d'arriver à ce que ce principe survive à l'événement !

La labellisation au service de la démarche

Les championnats de France Bloc du Pouzin ont été le premier événement sportif d'envergure à bénéficier de la labellisation « développement durable le sport s'engage » du CNOSEF. Cela fut pour nous une belle recon-

naissance de notre démarche. Mais surtout, elle a permis, alors que l'organisation été déjà bien avancée, de donner encore plus envie de s'impliquer à fond dans la démarche au réseau mobilisé : elle a joué un rôle de catalyseur et incité chacun à proposer, innover s'intégrer encore plus dans la logique de développement durable.

Conclusion :

Entrer dans le développement durable c'est donner du sens à nos actions.

Cette expérience des championnats de France blocs 2009 a ainsi été pour nous une synthèse de nos actions de comité. Les retombées post événement sont énormes pour nous : projet de SAE au Pouzin, réseau de partenaires élargis, projets sociaux nouveaux, reconnaissance politique et institutionnelle très fortes. Mais pourquoi une telle reconnaissance ? Je serais tenté de dire que nous avons chamboulé l'image habituelle donnée par la compétition : plutôt que de proposer un événement purement sportif, nous avons cherché à y intégrer des valeurs qui manque à notre société actuelle et que nos clubs sont prêts à véhiculer : vivre et partager ensemble des moments forts, offrir à tous cette possibilité, en portant le moins possible atteinte à notre planète...